

CROISSANCE ET MONDIALISATION DEPUIS LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

La question à retenir

- **Comment l'insertion dans la mondialisation a-t-elle soutenu la croissance économique depuis le milieu du XIX^e siècle ?**

Points incontournables

- La croissance économique connaît de profondes variations sur le temps long (entre le milieu du XIX^e siècle et nos jours).
- La croissance économique, liée à la mondialisation, contribue à redéfinir les équilibres entre les puissances.
- Les équilibres économiques (notamment pour la définition des puissances) sont en perpétuelle évolution.

Le plan du cours

I – La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

- A – L'industrialisation, socle de la croissance (1850-1914)
- B – Entre crises et recompositions (1914-1945)
- C – Essor économique et mondialisation (de 1945 à nos jours)

II – Les économies-monde successives

- A – L'économie-monde britannique (milieu du XIX^e siècle – 1914)
- B – L'économie-monde américaine (de 1918 aux années 1970)
- C – L'économie-monde multipolaire (des années 1970 à nos jours)

À connaître par cœur!

Définitions

Croissance économique : augmentation continue, malgré des variations, du volume total des richesses produites par un pays ou un ensemble de pays.

Développement : désigne l'amélioration générale des conditions de vie d'une population donnée, encouragée et soutenue par la croissance économique.

Économie-monde : concept défini par l'historien Fernand Braudel pour désigner un ensemble de territoires dominé par un pôle central (dominé généralement par un pays) qui organise ensuite et attire les échanges.

Libre-échange : désigne la libre circulation des marchandises à travers les États, mais aussi à d'autres échelles (comme entre les sous-ensembles d'un même État), qui se traduit par une réduction maximale des droits et des autres taxes douanières.

Mondialisation : processus de mise en relation des territoires à différentes échelles (du niveau local au niveau mondial), qui se traduit par une intensification des échanges et des flux (qu'ils soient matériels [biens, hommes] ou immatériels [informations, argent, capitaux]).

Pays émergent : pays ayant connu au tournant des années 1990 et 2000 une croissance économique soutenue (supérieure à 4 % par an) et qui s'affirme de plus en plus sur la scène internationale (notamment par les échanges).

Révolution industrielle : expression employée par les économistes et les historiens pour désigner le passage d'une économie essentiellement agricole à une économie fondée sur les industries. Cette reconversion de l'économie s'accompagne de profonds bouleversements sociaux (avec l'apparition de nouvelles catégories).

Dates-clés

XIX^e siècle : première révolution industrielle.

Octobre 1929 : krach de Wall Street.

1945-1973 : « Trente Glorieuses » (croissance inégalée à l'échelle mondiale).

1973 : premier choc pétrolier lié à la guerre du Kippour.

1979 : deuxième choc pétrolier lié à la révolution islamique en Iran.

Introduction

L'industrialisation, qui ne cesse de progresser et de se répandre dans la seconde moitié du XIX^e siècle, permet à l'Europe occidentale de prendre une place essentielle dans l'économie mondiale. La mondialisation soutient en retour cette affirmation économique de l'Europe avec la mise en interrelation des hommes et des biens dans de larges parties du monde (*cf.* aussi le thème consacré à la domination coloniale). Au fur et à mesure que les économies s'ouvrent aux échanges, le modèle capitaliste se répand lui aussi, permettant l'augmentation des circulations, des flux, eux-mêmes sources de croissance avec la production de nouvelles richesses. Ce trait est particulièrement visible pour la période de l'après-1945, où ouverture des économies et croissance économique sont nettement liées. Au seuil des années 2000, de nouveaux changements sont observés. Les échanges deviennent après la chute de l'URSS, en 1991, plus diffus et plus difficiles parfois à saisir (avec la contrebande notamment). Les puissances évoluent elles aussi avec un recentrage plus net sur les aires régionales, en perpétuelle évolution.

Le minimum à savoir

I. La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

A. L'industrialisation, socle de la croissance (1850-1914)

La première phase d'industrialisation conduit les États européens occidentaux (Grande-Bretagne, Belgique, France et vallée rhénane) à développer des industries autour des bassins miniers (nord et est de la France par exemple). L'objectif est de limiter au maximum les coûts de transport.

L'implantation de ces nouvelles activités industrielles soutient la croissance avec l'élévation du niveau de vie pour la majeure partie de la population (avec la création de nouveaux emplois).

B. Entre crises et recompositions (1914-1945)

Avec les années 1920 s'ouvre la période dite des « années folles ». La reconstruction économique après les destructions de la Première Guerre mondiale (1914-1918) soutient le mouvement. Mais des crises de surproduction viennent enrayer la croissance, conjuguées à la spéculation boursière. Le krach de Wall Street (« Black Thursday » du 24 octobre 1929) précipite la crise aux États-Unis d'abord, avant de s'étendre au reste du monde (Europe en premier lieu) via la mondialisation des flux.

C. Essor économique et mondialisation (de 1945 à nos jours)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, s'ouvre une nouvelle période de prospérité sans précédent, appelée « Trente Glorieuses » (1945-1973). La croissance économique, de l'ordre de 5 % annuels en moyenne pour l'économie mondiale, entraîne un développement sans précédent.

La croissance est interrompue dans les années 1970 par les deux chocs pétroliers (1973 et 1979) qui entraînent l'apparition du chômage de masse. S'ouvre alors une nouvelle période de crises plus ou moins répétées, entrecoupées de périodes de croissance, en partie liées à la mondialisation.

II. Les économies-monde successives

A. L'économie-monde britannique (milieu du XIX^e siècle – 1914)

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, en lien avec son empire colonial, la Grande-Bretagne domine incontestablement l'économie mondiale. Elle dispose de nombreux atouts (suprématie technologique, contrôle des grandes routes maritimes avec la Royal Navy, livre sterling qui sert de monnaie-étalon pour les échanges internationaux). La Grande-Bretagne est alors la première nation commerçante et industrielle du monde, mais elle doit faire face à la montée en puissance de nouveaux concurrents en Europe continentale à partir des années 1880 (Allemagne notamment avec la chimie).

B. L'économie-monde américaine (de 1918 aux années 1970)

Au tournant des années 1890-1900 émergent de nouveaux concurrents. Les États-Unis profitent de l'affaiblissement de l'Europe après la Grande Guerre pour s'affirmer sur la scène économique mondiale. Ils imposent peu à peu l'utilisation du dollar en remplacement de la livre sterling, accueillent le siège de grandes institutions internationales après 1945 ou encore disposent d'une nette avancée technologique (en matière d'armements notamment). Leur modèle est cependant contesté.

C. L'économie-monde multipolaire (des années 1970 à nos jours)

Depuis les chocs pétroliers, l'économie mondiale est marquée par une plus grande instabilité. Les pays émergents (Brésil, Inde, Chine, Afrique du Sud, Indonésie...) cherchent à partir des années 1990 à peser dans les grandes décisions internationales et dans les échanges mondialisés. Le centre de gravité de la mondialisation tend depuis la fin de

la Guerre froide, en 1991, à se recentrer sur l'Asie Pacifique où se situe d'ailleurs près de la moitié de la population mondiale. La mondialisation libérale, car fondée en grande partie sur la liberté des échanges et la réduction du rôle de l'État dans l'économie, fait toutefois de plus en plus l'objet de contestations à partir des années 2000.

Conseils

Pour bien retenir les éléments chronologiques de ce chapitre, nous vous conseillons de réaliser une fiche technique avec une dizaine de dates maximum.

De même, pour bien comprendre les économies-monde successives, vous pouvez réaliser un tableau comparatif avec trois colonnes (pour l'économie-monde britannique, l'économie-monde américaine et l'économie-monde multipolaire), comme dans le test proposé ci-dessous.

Test

Vous complétez le tableau pour synthétiser les éléments à retenir à propos des économies-monde successives.

		Économie-monde britannique	Économie-monde américaine	Économie-monde multipolaire
Période de domination				
Pays ou aire régionale sur lesquels s'étend la domination				
Principaux fondements de la puissance	Politique			
	Économique/ financier			
	Militaire			
	Technologique			
Limites et obstacles				

T
E
S
T

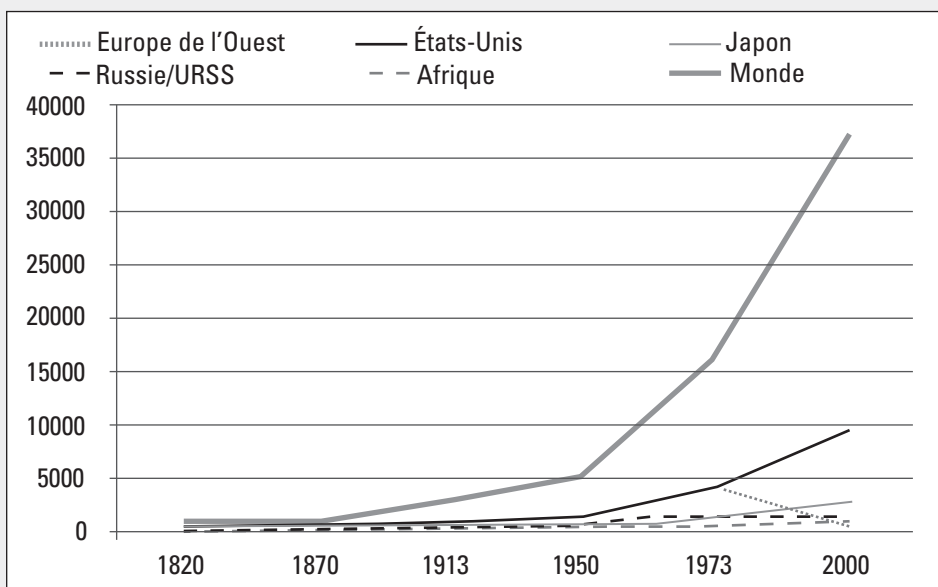
Les documents incontournables

■ Document 1 : PIB en milliards de dollars (année de référence : 1990).

	1820	1870	1913	1950	1973	2000
Europe de l'Ouest	133	221	902	1 396	4 096	550
États-Unis	12	98	583	1 636	4 058	9 156
Japon	21	25,3	72	161	1 243	2 624
Russie/URSS	38	83	232	510	1 531	1 343
Afrique	33	40	80	203	550	1 123
Chine	-	-	-	-	-	3 900
Monde	695	1 100	2 733	5 330	16 021	37 193

Source : Angus Maddison, *L'Économie mondiale 1820-1992*, OCDE, 1995.

■ Document 2 : Graphique retraçant l'évolution du PIB de quelques grandes puissances (1820-1990)¹.



Le jour d'un devoir, si jamais vous devez commenter ce type de documents, commencez déjà par établir les grandes lignes : quels sont les taux de variation globaux ou calculez le coefficient multiplicateur (même de tête...) pour avoir quelques ordres de grandeur. Choisissez ensuite quelques exemples-clés, révélateurs des évolutions que vous voulez décrire. Il faut alors lier étroitement les documents avec vos connaissances extérieures (qui sont là pour expliquer justement les documents).

1. Graphique réalisé à partir des données du document.

MUTATIONS DES SOCIÉTÉS DEPUIS LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

La question à retenir

- **Comment les mutations économiques opérées depuis le milieu du XIX^e siècle, en lien avec l'industrialisation et la mondialisation, ont-elles bouleversé les sociétés occidentales ?**

Points incontournables

- L'industrialisation a entraîné l'émergence de nouvelles catégories sociales.
- Les structures économiques et sociales ont été profondément bouleversées par la croissance économique et la mondialisation.
- Les équilibres sociaux sont en perpétuelle évolution.

Le plan du cours

I. La population active française, reflet des bouleversements économiques et sociaux

- D'une France agricole à une société industrielle
- L'expansion du secteur tertiaire au XX^e siècle
- Crises et mutations dans la seconde moitié du XX^e siècle

II. L'immigration et la société française au XX^e siècle

- La situation au début du siècle
- La France, terre d'accueil et d'asile
- Les nouveaux enjeux de l'immigration (seconde moitié du XX^e siècle)

À connaître par cœur!

Définitions

Chômage de masse : expression qui désigne l'augmentation brutale et rapide du nombre de chômeurs, avec un taux de chômeurs nettement supérieur à 5 % de la population active totale. Il n'existe toutefois pas de définition précise du chômage de masse.

Immigration : arrivée d'étrangers sur le territoire d'un pays différent de celui d'origine pour s'y installer définitivement.

Plein emploi : situation économique dans laquelle le taux de chômage est inférieur ou égal à 2-3 % de la population active totale.

Société post-industrielle : expression qui désigne le passage d'une société marquée par les industries (qui occupent l'essentiel des actifs) à un autre modèle économique où dominant nettement les services, autrement dit le secteur tertiaire.

Tertiariation : développement du secteur tertiaire, des services (marchands et non-marchands) dans une économie donnée.

Dates-clés

Seconde moitié du XIX^e siècle : émergence et développement des grands magasins à Paris.

1889 : loi qui accorde la nationalité française aux enfants nés sur le sol français de parents étrangers.

1945-1973 : « Trente Glorieuses » (croissance inégalée à l'échelle mondiale).

1973 : 1^{er} choc pétrolier.

1979 : 2^e choc pétrolier.

Introduction

Les sociétés et les structures économiques connaissent, en lien avec la première révolution industrielle, de profonds bouleversements qui se traduisent, entre autres, par l'émergence de nouvelles catégories sociales et professionnelles. La rapidité et l'ampleur de ces bouleversements ont conduit les historiens à parler de mutations. Avec la phase d'industrialisation, au XIX^e siècle, émergent les bourgeois/rentiers et les ouvriers à l'autre bout de l'échelle sociale. Après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), d'autres mutations sont opérées avec le développement du secteur des services (le secteur tertiaire). Se répandent alors les catégories d'employés et de salariés, qui remplacent peu à peu la place prise par les ouvriers auparavant.

Le minimum à savoir

I. La population active française, reflet des bouleversements économiques et sociaux

A. D'une France agricole à une société industrielle

De 1850 au début du XX^e siècle, les régions agricoles les plus riches débutent leur processus de mécanisation. Les paysans les plus fragiles ou les ouvriers agricoles les plus pauvres sont alors obligés de quitter leur campagne d'origine, privés de leur emploi, pour s'installer en ville. Ils espèrent y trouver de meilleures conditions de vie et, surtout, un travail dans les industries qui se développent au même moment de manière très nette et rapide (en particulier dans le textile et la sidérurgie-métallurgie).

B. L'expansion du secteur tertiaire au XX^e siècle

En lien avec la croissance du secteur industriel, de nouvelles catégories socioprofessionnelles apparaissent. Au tournant du début du XX^e siècle, de nouveaux métiers émergent. Les services marchands, avec les grands magasins, créés dans la dernière partie du XIX^e siècle (Le Bon marché est fondé par Aristide Boucicaut en 1852), soutiennent cette croissance du secteur tertiaire et l'urbanisation. La population urbaine française dépasse ainsi, en 1931, pour la première fois la population rurale. L'essor du secteur tertiaire entraîne aussi le développement du travail féminin, surtout à partir de 1945.

C. Crises et mutations dans la seconde moitié du XX^e siècle

Le développement du secteur tertiaire n'empêche toutefois pas la venue de crises économiques et sociales dans l'après-1945. Au début des années 1970, le ralentissement de l'économie mondiale suite au premier choc pétrolier entraîne une vague

de chômage de masse en France comme dans les pays occidentaux à économie de marché (PDEM). Depuis, le chômage est resté à des taux élevés en France, supérieur à 5 % de la population active, malgré les périodes de croissance et les tentatives des pouvoirs publics pour le réduire.

II. L'immigration et la société française au XX^e siècle

A. La situation au début du siècle

Les besoins des industries et le développement économique de la France à la fin du XIX^e siècle poussent les pouvoirs publics à faire appel à des travailleurs étrangers. La croissance démographique et l'arrivée de populations en provenance des campagnes sont en effet insuffisantes pour répondre aux besoins. Pour encourager et soutenir ce mouvement, les dirigeants politiques décident, en 1889, d'accorder la nationalité française à tous les enfants nés sur le sol français de parents étrangers.

B. La France, terre d'accueil et d'asile

Dans l'entre-deux-guerres, la France devient l'un des premiers pays d'accueil des étrangers européens qui fuient les régimes totalitaires (fasciste et nazi) ou les guerres civiles (Espagne à partir de 1936). La crise économique des années 1930 entrave toutefois cette arrivée d'immigrés avec le repli de la France sur son espace économique (comme les autres pays occidentaux) avec une montée dans une partie de la population de sentiments xénophobes.

C. Les nouveaux enjeux de l'immigration (seconde moitié du XX^e siècle)

Durant les « Trente Glorieuses », l'immigration a été de nouveau soutenue et encouragée par les pouvoirs publics pour répondre aux besoins de l'économie française. Les immigrés proviennent alors majoritairement d'Europe (en particulier du sud) et du Maghreb ou d'Afrique, en lien avec les colonies encore dominées par la France. La crise économique des années 1970 entraîne un durcissement de la politique migratoire : les retours au pays sont fortement encouragés, même si le président Giscard d'Estaing (1974-1981) met en œuvre en parallèle une politique de regroupement familial. À partir des années 1980, l'immigration devient un nouvel enjeu politique et médiatique. Des associations, comme le MRAP (mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), cherchent à défendre les valeurs d'accueil et de fraternité.

Conseils

Vous pouvez remettre en perspective les informations de ce chapitre avec les cours suivis en SES (Sciences économiques et sociales) dans le cadre de l'enseignement d'exploration en seconde (notamment pour les élèves de série littéraire).

*N'hésitez pas non plus à lire régulièrement des revues de vulgarisation économique, comme *Alternatives économiques*, pour mieux comprendre les enjeux des mutations économiques et sociales françaises.*